

L'EDITO

par Philippe MARTIN

Apprendre la femme

Les faits qui se sont produits à Cologne, le soir de la Saint-Sylvestre, sont interpellants. Pas moins de 120 plaintes ont été déposées par des personnes victimes de vols et d'agressions sexuelles. Selon la police allemande, des dizaines de jeunes femmes rapportent avoir été harcelées, menacées et avoir été l'objet d'attouchements. Et l'affaire a naturellement pris une tournure politique lorsque les témoignages ont accusé des hommes de type « arabe » et « nord-africain » d'être à l'origine de ces incidents. Le secrétaire d'État Francken n'avait certainement pas besoin de prendre connaissance de ces faits pour sortir sa dernière proposition : inscrire un cours de « *respect des femmes* » dans la formation de base destinée aux migrants. Mais dans le contexte très sensible, chez nous comme en Allemagne, des questions liées à l'immigration, ce genre de suggestion prend forcément une tournure très politique, voire idéologique. Comme le montre aussi la réaction de la ministre Simonis, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui réfute la proposition en évoquant le « *timing*

inapproprié » et un « *racisme à peine déguisé* ».

La ministre des Droits des femmes ne peut pourtant ignorer que les jeunes femmes et les adolescentes sont régulièrement prises pour cibles lorsqu'elles sont en rue. Que beaucoup osent à peine circuler seules dans certains quartiers. Que les insultes et les propos obscènes se multiplient si elles portent une jupe en été, par exemple, comme l'a montré le film de Sofie Peeters. Ces dérives machistes ne sont certainement pas l'apanage des populations issues de l'immigration. Mais pourquoi celles-ci ne pourraient-elles pas être informées des pratiques sociales et culturelles en vigueur dans nos pays ? Au même titre, d'ailleurs, que l'ensemble des personnes invitées à suivre les parcours d'intégration organisés par les Régions. Une fois de plus, notre société trébuche sur la notion si ressassée du « vivre ensemble ». Peut-être faudrait-il aussi aller au-delà des prises de position à l'emporte-pièce, de part et d'autre de l'échiquier politique, et accepter d'observer la réalité sur le terrain. Tout simplement.